

## L'avis de la presse

---

### Aden - Philippe Piazzo

Une vision plutôt féroce, mais parfois aussi d'une poésie cristalline comme la voix guérisseuse de la chanteuse.

### L'Humanité - Vincent Ostria

C'est aussi beau qu'artificiel : images suréclairées, y compris en extérieur, comme dans les films de Douglas Sirk. Thématiquement, c'est assez subtil puisque sous ce tableau de la décadence féodale se cache une réflexion sur le colonialisme (...) Évocation lyrique des prémices des guerres d'Indochine.

### Télérama - Jacques Morice

Cette maladie d'amour et de l'âme, cette torpeur qui contamine peu à peu la communauté, ne manque pas de fasciner, même si le regard un peu trop distancé a tendance à figer les situations. Entre un envol splendide de lampions dans la nuit et un duo musical parachevé dans la mort, le film réserve tout de même des éclats de poésie.

### Le Monde - Thomas Sotinel

Une oeuvre dont le charme repose beaucoup sur le formidable exotisme de l'univers évoqué (...) Un matériau de fiction d'autant plus fascinant qu'il est inédit pour un spectateur français. Du coup, Mè Thao souffre moins qu'un film plus convenu de la raideur de la réalisation (...) et de quelques fautes de goût étonnantes (...). Finalement, le motif principal du film (...) impose sa nostalgie douce et fait de Mè Thao un plaisir fugace et rare.

### Les Inrockuptibles - Vincent Ostria

Un mélo anticolonialiste plein de beaux excès (...) Quoique artificialisé par une lumière très frontale, ce mélo sinueux produit toutes sortes d'images saisissantes. (...) Séduisant.

### Zurban - Yasmine Youssi

On est loin, ici, de l'exubérance d'un certain cinéma asiatique, mais c'est la sobriété et la simplicité de cette écriture qui fait le charme du film.

### Le Figaroscope - Marie-Noëlle Tranchant

L'histoire, adaptée d'un roman de Nguyen Tuan, est belle et émouvante, opposant subtilement un amour qui s'enferme dans l'illusion et une amitié qui se sacrifie à l'autre. Elle est malheureusement desservie par une mise en scène laborieuse et une interprétation appliquée. Reste l'évocation d'un Vietnam lointain, de ses coutumes, de ses musiques.

### Le Figaro - La Rédaction

Une belle histoire mais une mise en scène laborieuse.

### TéléCinéObs - Xavier Leherpeur

Un peu maladroit mais d'une belle délicatesse.

### Cahiers du Cinéma - Mia Hansen-Love

Blotti entre les quatre murs du cinéma vietnamien, Me thao consiste en un patient travail d'autoclaustration (...) La résistance du film à toute infiltration d'un monde vivant en restreint la portée; rien n'est en effet plus stérile qu'un pessimisme mal informé.

### Première - Gérard Delorme

La réalisatrice Viet Linh fait de son mieux pour couvrir un registre très étendu avec des moyens très limités.

### Ciné Live - Grégory Alexandre

Les intentions sont nobles, mais la pauvreté des moyens et la rivière de larmes détrepant ce trop long mélo peuvent rebuter.

**Positif - Pascal Sennequier** ★★★★★

Au caractère statique et désuet de la mise en scène s'ajoutent un jeu d'acteur figé et une intrigue décousue. Quant au sens de cette parabole, alliant discours sur la modernité, l'amour et la musique, il reste confus.

---

**PARISCOPE – Arno Gaillard** « Le choix de Pariscope »

Etrange film dépouillé à l'extrême et ponctué de chants chamaniques envoûtants : le 'chau van'. Un 'Salon de musique' vietnamien, dans un autre rythme, avec d'autres couleurs, celles de l'arc-en-ciel humain.